



La place du Québec dans
un monde en changement

Description

Philippe Couillard promet “une méthode de gouvernance innovante” au déjeuner-causerie du CORIM

Par **Jean-Luc Burlone**

Le Premier ministre Philippe Couillard a donné un brillant discours qui souligne les forces du Parti libéral tout en oblitérant ses faiblesses.

La ministre Anglade a présenté son patron comme un homme ayant une compréhension fine des enjeux nationaux et internationaux. Il sera d'ailleurs reconnu pour sa contribution aux relations bilatérales avec les États Unis, lorsqu'il recevra un prix de la Foreign Policy association de New York.



Devant une salle de 500 personnes au déjeuner-causerie du

CORIM, l'allocution du Premier ministre a révélé une série de chiffres annonçant des résultats économiques exceptionnels pour le Québec. Le discours a obtenu l'ovation d'une salle où l'élite québécoise était bien représentée. M. Couillard a su mettre de l'avant les réalisations importantes de son gouvernement, tout en faisant oublier les tares qui marquent le Parti libéral du Québec.

M. Couillard a débuté son allocution en énumérant une dizaine d'importants changements, qui ont eu lieu dans le monde au cours du dernier mandat, afin de nous induire la notion que son équipe a su les anticiper et que l'anticipation est dans l'ADN du Parti libéral du Québec.

Le Premier ministre a identifié l'innovation comme étant la méthode de gouvernance que son parti privilégie. Cette méthode se manifeste par une co-crédation de politiques publiques issue de la concertation. Elle est, selon lui, propre au Parti libéral et apte à continuer le bon travail de son équipe dans un contexte où règne l'incertitude politique et économique.

... en réponse aux actions de l'administration américaine, le gouvernement a implanté une stratégie de substitution, où les inputs américains seront remplacés par des produits québécois...

M. Couillard a affiché ouvertement la réussite financière de son gouvernement. La réduction de la dette, du chômage (5%), le budget équilibré, la hausse de la cote de crédit du Québec par la *Standard & Poor* et la forte croissance économique sont des réalisations indiscutables. Le Québec y gagne une crédibilité et une marge de manœuvre bien utiles pour attirer des investissements (deux milliards de dollars en 2017).

Son bilan comprend la mise en place de stratégies touchant des secteurs clefs de l'économie : l'aérospatiale, l'aluminium, le Plan Nord, l'industrie forestière, l'énergie et l'industrie culturelle. Sans oublier que l'émergence de l'intelligence artificielle a été soutenue et qu'une stratégie maritime a été lancée.

Des stratégies appropriées au contexte international sont également en place : 33 représentations dans 19 pays sont maintenant en fonction et, en réponse aux actions de l'administration américaine, le gouvernement a implanté une stratégie de substitution, où les inputs américains seront remplacés par des produits québécois — une politique



d'achat local à l'échelle du Québec.



Malgré cette tendance à l'autarcie, le Premier ministre apprécie les ententes commerciales comme l'Accord économique et commercial global (AECG), l'accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et il souhaite un éventuel accord avec le Mercosur. Il a également indiqué que la question des émigrants, de l'environnement et des droits de la personne demeurent dans les priorités de son gouvernement.

'... le Premier ministre apprécie les ententes commerciales comme l'Accord économique et commercial global (AECG), l'accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et il souhaite un éventuel accord avec le Mercosur.'

Le message évident est que l'équipe libérale est compétente, expérimentée et innovante. Pour poursuivre la croissance économique du Québec et soutenir sa présence internationale, il faut selon lui continuer de miser sur ces qualités de l'équipe libérale. Cependant, il faut aussi se rappeler que plusieurs membres importants de cette équipe quittent le parti.

De plus, beaucoup n'oublent pas que le redressement financier a été payé par des enfants qui allaient à l'école le ventre creux et par des personnes âgées qui ne recevaient pas leurs bains hebdomadaires. Beaucoup n'oublent pas non plus que grandes ou petites, les magouilles financières impliquent souvent le Parti libéral du Québec.

Les élections seront intéressantes cet automne. Le premier ministre Couillard est un adversaire de taille, même pour un chef comme M. Legault qui a le vent dans les voiles.

À suivre cet automne.



Abonnez-vous à notre
infolettre pour être informé
de nos plus récents articles

S'inscrire

Le texte ci-dessus exprime mon opinion suite au déjeuner-causerie CORIM du 21 juin 2018. – JLB
Images : Sylvie-Ann Paré

Lire aussi : [Chrystia Freeland : le Canada dans un monde en changement](#)



Jean-Luc Burlone, Ms. Sc. Economie, FCSI (1996)
Analyse économique et Stratégie financière,

Fellow de l'Institut canadien des valeurs mobilières (FCSI), Jean-Luc Burlone a une excellente connaissance de la gestion des produits financiers et il détient une maîtrise en économie de l'Université de Montréal avec une double spécialisation en économie du développement et en économie internationale – finance et commerce.

jlb@jlburlone.com



Categorie

1. Article | Affaires
2. International
3. Politique

Tags

1. CORIM
2. economy
3. jean-luc burlone
4. Philippe Couillard
5. provincial elections
6. Quebec



7. Quebec Liberal Party

date créée
juin 2018